

Valenciennes : la consultante Lydie Coiffier est une pionnière sur le Technopôle

La Voix du Nord - 13/05/2014

Lydie Coiffier a longtemps travaillé dans le monde de l'industrie. Jusqu'au jour où elle a décidé de « changer d'horizon ». Depuis février 2013, elle est installée comme consultante sur le site du Technopôle ce qui fait d'elle une pionnière.



Pour aller au travail, chez Valdunes, à Trith-Saint-Léger, Lydie Coiffier passait tous les jours devant les bungalows du Technopôle, au bout du campus du Mont-Houy. Quand elle a décidé de quitter Valdunes, elle a su que ça serait là qu'elle s'installerait : « *C'est d'abord bien situé et c'est surtout un endroit où ça va bouger et où je pourrai avoir des contacts. J'aurai pu faire le choix de travailler de chez moi par exemple mais c'est un investissement d'être au cœur de quelque chose en plein développement.* » Depuis une grosse année, elle est donc dans les mêmes locaux que l'AIF (Association des industries ferroviaires), le Technopôle ou le pôle automobile. « *C'est une jeune entreprise que nous conseillons et accompagnons. Nous l'avons aidée à trouver ses premiers marchés. Pour cette ancienne ingénieur métallurgiste, son travail a du sens pour des activités d'ingénierie sur le Technopôle* », observe Stéphane Meuric, directeur du Technopôle.

Une expérience dans l'industrie

Avant de s'installer à son compte, Lydie Coiffier a eu une longue expérience dans l'industrie. Diplômée de l'école centrale de Lyon, elle a intégré Sollac, devenu Usinor puis Arcelor, à Dunkerque. Elle va y travailler (en gestion de production, en planification et ordonnancement, contrôle de gestion, etc.) jusqu'à son arrivée chez Valdunes en 2006. Là, elle a occupé les postes de chargée d'affaires grands comptes ou bien encore a lancé le projet de laboratoire de caractérisation. Jusqu'à ce qu'elle décide de « *changer d'horizon* » et de créer sa société, COMELY comme Coiffier (son nom de dame), Messager (son nom de jeune fille) et Lydie (son prénom). Elle a pris six mois pour penser son projet. Elle était sûre d'une chose : « *Je voulais transmettre mes valeurs.* »

Depuis février 2013, elle conseille les entreprises « *spécifiquement dans la démarche de conduite du changement relationnel. Des problèmes techniques, on peut les résoudre. Mais la majorité des difficultés viennent de problèmes relationnels. Je donne donc des clés pour mieux travailler ensemble* ». Elle peut aussi aider à « *affecter la bonne personne au bon endroit* ».

Partager des valeurs

Elle accompagne aussi les entreprises pour « *leur amélioration continue, l'amélioration de la performance ou la chasse aux pertes* ». « *Les entreprises ne mesurent pas toujours les pertes d'argent. Les TPE et PME ont besoin de lutter contre cette chasse aux pertes. On peut facilement et rapidement gagner du temps, de l'argent et de la satisfaction clients* », observe-t-elle. Elle dispense aussi de la formation. Elle a répondu à un appel d'offres d'Agefos PME. Elle intervient aussi à la chambre de commerce ou à l'ENSIAME, l'école d'ingénieurs voisine.

Lydie Coiffier le reconnaît. Elle ne peut pas encore vivre de son activité de consultante : « *Mon objectif est de pouvoir en vivre la troisième année et de récupérer mon salaire d'avant.* » Pour cela, elle espère se faire connaître. Grâce à la Ruche de Denain qui la soutient et bientôt à celle de Valenciennes qu'elle va intégrer et puis bien sûr grâce aux synergies qui vont se mettre en place sur le futur Technopôle Transalley.

Le Technopôle, on en est où ?

Le CISIT (campus international pour la sécurité et l'intermodalité dans les transports) a été le premier bâtiment à être livré sur le site du Technopôle, à l'été 2013, deux ans après le début des travaux en 2011. Il a été inauguré en janvier. Le CISIT regroupe douze laboratoires partenaires et trois centres de développement technologiques partenaires

Le lot d'un immense ensemble baptisé Mobilium a été attribué au mois de mars 2013 à un promoteur privé, KIC. Les 4 500 m² de locaux seront répartis en trois entités : 1 500 m² pour les partenaires du Technopôle ; 1 500 m² pour un hôtel d'entreprise et 1 000 m² pour un incubateur, une ruche et un hôtel d'entreprise. La première pierre devrait être posée le 5 juin. Les travaux devraient durer une année soit une livraison à l'été 2015.

Ça devait être le deuxième bâtiment à sortir de terre et ça sera finalement le troisième. Les travaux du futur CTMD (centre de transport et de mobilité durable) autrefois appelé C3T (centre technologique en transports terrestres) devraient débuter à la fin de cette année.

Le dernier bâtiment à voir le jour sera le plus emblématique, « *la vitrine du Technopôle* », dixit Stéphane Meuric, son directeur. Il accueillera une résidence universitaire. Partenord a été retenu après une consultation du CROUS. La résidence devrait être livrée pour la rentrée 2017. Dans le prolongement, un promoteur va porter le projet de pôle services et crèche ouverte aux communes d'Aulnoy, Famars, Maing, Artres et Valenciennes. Il n'y a pas encore de date arrêtée. Quant aux institut des transports durables et institut international de management, ils sont en phase de programmation.

Tout cela peut paraître long à se décanter mais ce sont des projets lourds à mettre en musique et qui demandent du temps du fait des différents opérateurs. Ce qui n'était encore que virtuel il y a près de deux ans lors du salon international de Berlin, Innotrans, prend vie année après année.